Frans oude stijl

Examen HAVO en VHBO

Hoger
Algemeen
Voortgezet
Onderwijs

Vooropleiding
Hoger
Beroeps
Onderwijs

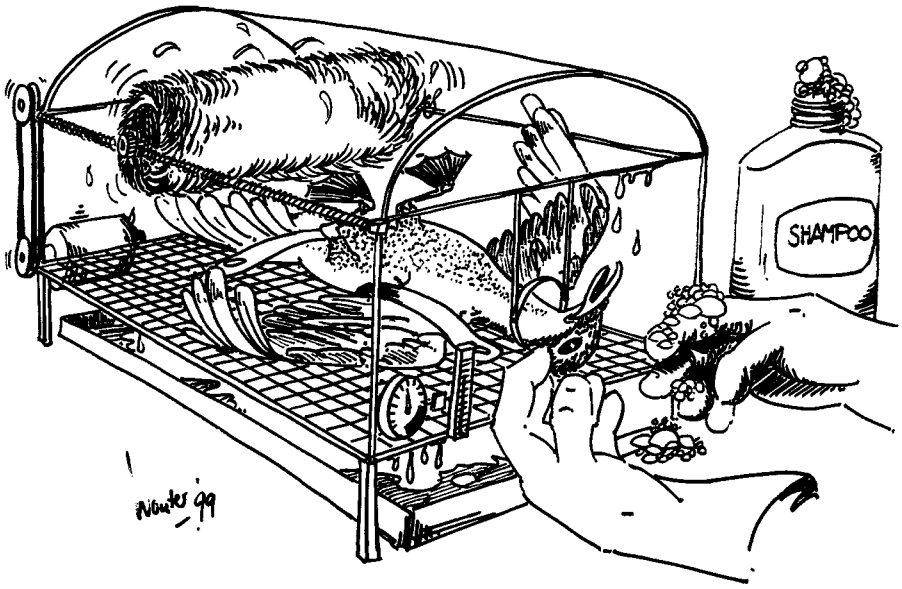
20 00

HAVO Tijdvak 1
VHBO Tijdvak 2
Maandag 22 mei
9.00 – 11.30 uur

Tekstboekje

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Une machine à laver les oiseaux mazoutés[1)]



1 Une machine à laver les oiseaux mazoutés ! Personne n'aurait pu imaginer cette révolution. Mais c'est bien vrai ! Jean-Pierre Jacques, lui, a eu l'idée. Responsable d'un véritable SAMU (service d'aide médicale d'urgence) de la faune sauvage en Normandie, il se trouvait confronté depuis de nombreuses années aux difficultés que posent les oiseaux victimes des nappes de pétrole. « Il nous faut trois quarts d'heure pour nettoyer à la main un oiseau de mer mazouté. Alors, quand on nous amène 300 oiseaux, faites l'addition ! Sans compter l'attente interminable pour ces animaux qui sont couverts de mazout et stressés », explique-t-il. D'où l'idée de cette machine à laver. En 1994, avec le soutien technique et financier du groupe Sanofi de Montpellier, il développe une ingénieuse machine à laver. L'oiseau est attaché dans un panier, les ailes déployées. La tête reste à l'extérieur pour un shampooing fait à la main. Dans la machine, la température et la pression de l'eau sont contrôlées par un dispositif électronique et le nettoyage est effectué à rebrousse-plume. Le nettoyage, qui ne demande qu'une personne, ne prend que sept minutes.

2 Jean-Pierre Jacques, qui ne cesse de perfectionner son invention, l'a installée sur un chariot mobile afin de pouvoir la transporter le plus vite possible à l'endroit de la catastrophe. En somme, un véritable hôpital de campagne, opérationnel sur n'importe quel terrain. Employée pour la première fois en début d'année, à l'occasion d'une marée noire au pays de Galles, la machine à laver pour oiseaux a déjà permis de nettoyer des milliers d'oiseaux marins.

« Le Point » du 7 septembre 1996

noot 1 mazoutés = met olie besmeurd

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Tekst 2

Le chocolat: une drogue parfaite ?

1 Les amateurs de chocolat ont trouvé leur héros. Il s'appelle Henri Chaveron et il est professeur à l'université de Compiègne. Le chercheur défend l'idée que « les effets négatifs de la consommation massive de chocolat sont presque nuls ». Et en parlant de « consommation massive », l'universitaire n'exagère pas puisqu'il s'agit de 100 à 500 grammes par jour pendant une longue période. Les intéressés apprécieront la bonne nouvelle. Tous ceux qui ont mangé trop de chocolat pendant les fêtes devront chercher la cause ailleurs s'ils ont été malades. Le bon professeur va plus loin : non seulement le produit n'est pas toxique, mais il a des vertus.

2 Résumons. Ceux qui en consomment beaucoup ont « un niveau d'activité physique et psychique élevé ». De plus, ils témoignent dans la pratique de leur métier d'un « professionnalisme intense ». Sur le plan privé, la consommation régulière de chocolat a des vertus stimulantes et antidépressives. Pour couronner le tout, elle excite le désir sexuel. On croit rêver ! Si votre partenaire habituel se sent épuisé, n'hésitez plus. Offrez-lui discrètement un abonnement aux meilleurs chocolats. C'est élégant et irrésistible. Et, comme cela a été dit, sans effet négatif – notamment pas de prise de poids.

3 Trop beau pour être vrai ? C'est l'université qui vous le dit. Si les universitaires cherchent encore des volontaires pour leurs expériences de surconsommation de chocolat, le journal veut bien les aider à trouver les volontaires… A propos, dans un article publié dans *Le Monde* du 26 décembre dernier, le même chercheur soutenait que, sur le plan des composés chimiques, le chocolat est proche du cannabis. Le cacao est, pour lui, une véritable « drogue douce, presque parfaite ». Plus aucun doute n'est permis désormais : il faut légaliser le chocolat.

Philippe Breton, dans « L'Evénement du jeudi » du 15 au 21 janvier 1998

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Le Grand Louvre

1 Le Louvre ne sait plus à quelle sécurité se vouer, tant les vols s'y multiplient. Après la disparition du *Chemin de Sèvres*, de Corot, le dernier en date, Pierre Rosenberg, son président-directeur, a commandé un diagnostic à une société extérieure. Chargée de faire le point sur les systèmes de sécurité du musée, celle-ci doit rendre ses conclusions à l'automne. On sait déjà que le Louvre souffre d'un manque d'effectifs (950 agents de sécurité, dont 240 seulement en activité aux heures d'ouverture), au point que de nombreuses salles restent sans protection.

2 Pierre Rosenberg a réclamé au ministère des Finances une centaine de fonctionnaires supplémentaires qui devraient être embauchés au cours de l'année 1999. Par ailleurs, le système électronique sera probablement revu. Difficile d'en faire la description, puisqu'il est naturellement tenu secret. Mais d'évidence, le musée ne pourra pas assumer le coût d'un dispositif comme celui de la National Gallery de Washington, le plus performant aujourd'hui. Le musée américain dispose, entre autres, de minicaméras couleur capables de filmer même dans la pénombre, de barrières infrarouges, de détecteurs de présence fixés aux objets…

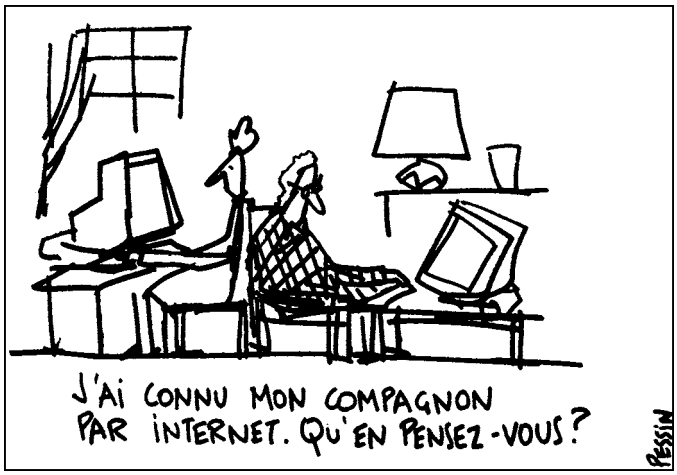
« Marianne » du 3 au 9 août 1998

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

ÉCONOMIE

CES FRANÇAIS CÂBLÉS ET FOUS D'INTERNET

Ils sont âgés ou adolescents, habitent Nice ou Le Mans. Ils appartiennent à des familles françaises ordinaires, mais qui sont reliées à Internet par le réseau câblé et non plus par le téléphone.



1 « Ah, c'est un certain Fabio, de Rome… », lance Béatrice, 75 ans, les yeux fixés sur son écran. « Dommage que ce ne soit pas mon Suédois de l'autre jour. Il était charmant ! Il y a aussi Marie, une amie québécoise dont j'ai fait la connaissance sur le réseau. » Le soir, des heures durant, Béatrice Gaujoux s'assied devant son micro-ordinateur multimédia et parle avec le monde entier… sur Internet. « A certaines heures, tout le Canada me tombe dessus, raconte-t-elle. Mon mari est mort en mai. Et ça, c'est l'anti-solitude absolue ! »

2 Dans son appartement bourgeois du centre de Nice, avec le même regard plein d'incompréhension, son petit chien noir observe Béatrice manipuler cette étrange boîte grise. « Mes amies, quand elles viennent, elles ont peur que ça explose ! », s'amuse-t-elle. Cette grand-mère a toujours aimé surprendre : veuve d'un cadre de la Société marseillaise de Crédit et mère de deux enfants, Béatrice a successivement été prof, dactylo, infirmière, anesthésiste. Bouddhiste depuis vingt-trois ans, elle lit le tibétain, pratique la peinture sur soie… et collectionne les gadgets[2)] électroniques.

3 Elle possède un superbe Hewlett-Packard Pavilion, son sixième micro-ordinateur depuis ce premier Amiga acheté à Marseille un beau jour de 1978. Devant les visiteurs, elle dit « la bête », mais quand elle s'en sert, elle l'appelle affectueusement Arthur, du nom de son perroquet, mort à Noël il y a deux ans.

4 Internet, Béatrice en avait vaguement entendu parler. Mais ça lui paraissait trop cher, surtout à cause de la note de téléphone. « Je n'arrête déjà pas de téléphoner à ma fille et à mon petit-fils, en Guadeloupe. Alors, vous pensez… » Pour disposer d'un accès normal au Net, il faut en effet – en plus d'un abonnement de 65 à 150 francs par mois – payer chaque minute de contact au tarif téléphonique local. Alors, quand son câblo-opérateur a proposé à 200 clients Internet pour 150 francs par mois sans frais supplémentaires, l'aventurière n'a pas hésité. Non seulement ce système, Télériviera Multimédia, n'occupe pas la ligne téléphonique et ne coûte rien en communication, mais, en plus, le surfing sur Internet est cinquante fois plus rapide.

« Si l'on veut faire d'Internet un produit grand public, il faut que le service soit simple, rapide et bon marché », juge Stéphane Treppoz, responsable du projet Télériviera Multimédia.

6 Quand il est libre, Dominique Fourmy, un autre fou d'Internet, passe entre cinq et six heures devant le micro-ordinateur, à retoucher des photos scannées des enfants ou à explorer le Net. Sa femme, Danny, découvre sur Internet des recettes de cuisine et des informations sur ses films préférés. Quant aux enfants – deux filles et un garçon, entre 14 et 19 ans –, ils fréquentent l'ordinateur pour préparer leur prochain exposé. « L'évolution des mentalités se fera par les enfants, affirme Danny. Notre fils Valérian est toujours devant son ordinateur à chercher quelque chose… »

7 A la grande joie des câblo-opérateurs, les abonnés font même de la propagande pour Internet ! « Les copains de Valérian, qui sont en permanence chez nous, poussent leurs parents à s'abonner, constate Dominique. » « Nos voisins avaient quelques doutes, à cause de la pornographie, souvent associée avec Internet, raconte Danny Fourmy. Mais depuis qu'on leur a montré la réalité, ils ont changé d'avis. »

8 A cause du grand nombre de demandes, le câblo-opérateur de Nice a décidé de ne plus se limiter à ses 200 clients expérimentaux : il raccorde à présent tous les Niçois candidats. « En deux ans, la France pourrait rattraper son retard sur Internet », espère Jérôme Coutant, un des responsables des modems câble de Nice.

d'après Dominique Nora, dans « Le Nouvel Observateur » du 2 au 8 janvier 1997

noot 2 un gadget = een (leuk) speeltje, een (nieuw) snufje

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

La vraie maman des Tamagotchi

Mais qui a bien pu inventer ces bestioles virtuelles qui rendent les gens fous à travers le monde ? Une petite ménagère japonaise qui voulait occuper les enfants bruyants. Depuis, c'est la folie. Un jouet qui pose quand même des questions inquiétantes.

Passez par la porte de la gigantesque Bandai Corporation au nord-est de Tokyo et entrez dans le monde anonyme et le décor stérile du business à des millions de dollars. Derrière ce décor on découvre un professionnalisme extraordinaire. Bandai, l'un des plus puissants fabricants de jouets au monde, a apporté bien des joies à des générations d'enfants. L'atmosphère y est grave, et les cadres accablés de travail semblent être des robots. On en a même entendu certains rire... du moins sourire en face des ordinateurs. La raison ? Les Tamagotchi. Ce petit oeuf en plastique, l'animal domestique virtuel, l'exploit marketing des années quatre-vingt-dix, a fait gagner des fortunes à la société. C'est officiel, la vente des Tamagotchi bat tous les records de l'histoire du jouet. Plus que Barbie, les tortues Ninja, etc. Jamais au monde un jouet en plastique n'a eu autant __18__.

Au coeur du quartier général de Bandai, on ouvre doucement la porte de la salle 304. Une pièce toute blanche, petite comme un espace toilette dans un avion. Une jeune femme est assise à un bureau. Son nom : Aki Maita. Vêtements très simples, des ongles vernis rose, des bijoux sans valeur. Elle est en train de soigner sa famille de cinq Tamagotchi en vie. Elle pourrait être n'importe qui, un simple membre du personnel de Bandai, mais Aki est loin d'être une femme __19__. Il y a encore peu de temps, elle n'était qu'une paisible ménagère simple, qui vivait seulement pour son travailleur de mari. Et puis un jour qu'elle essayait de lire tranquillement dans une rame de métro pleine d'enfants bruyants, elle a rêvé d'un truc qui les calmerait enfin. Est-ce qu'ils ne pourraient pas lire eux aussi ou jouer avec quelque chose ? Et c'est à ce moment-là qu'Aki a eu son idée, une idée qui allait changer à jamais __20__.

Au quartier général de Bandai, Aki jette un coup d'oeil à ses Tamagotchi et raconte son histoire : « Il y a trois ans, les petits animaux de compagnie étaient à la mode au Japon. Des hamsters, des souris, des choses comme ça. Il y avait aussi quelques jeux de poche comme le Gameboy. Cela m'a paru naturel de __21__ les deux, de croiser un animal avec un jeu électronique. C'était ça mon idée. Au Japon les gens vivent dans des appartements tout petits où il est interdit d'héberger des animaux. Le Tamagotchi offrait la possibilité pour chacun d'avoir __22__. »

Comme elle ne savait pas bien où proposer son idée, sa famille et ses amis lui ont conseillé d'aller vers la société la plus connue au Japon, la Bandai. Quelques jours plus tard, un matin, le directeur général de la division jouets l'a appelée. L'idée lui plaisait, il avait l'impression que ça pouvait se vendre. Des négociations suivirent et en novembre 1995, la production commençait. Le Tamagotchi, l'animal virtuel, était né. « Je n'avais jamais inventé quoi que ce soit avant, dit Aki d'une petite voix aiguë. __23__ le fait que Bandai s'y intéresse a été un choc pour moi. Ils ont commencé par en produire 300 000 par mois, ce qui était pour eux, disaient-ils, un chiffre très élevé pour un nouveau jouet. J'aimais bien l'idée d'enfermer l'animal dans un oeuf. C'est l'origine de la vie. Tamago, ça veut dire 'oeuf' en japonais, et tchi 'joli'. Son nom est donc venu de __24__. »

Quand Bandai a lancé les Tamagotchi au Japon, en novembre 1995, ils ont immédiatement fait sensation. Certains parents faisaient la queue pendant treize heures pour trouver enfin quelque chose qui fasse tenir les enfants tranquilles. Tout le monde veut maintenant avoir à chérir son petit animal en plastique. __25__ a vidé les boutiques de tous leurs stocks en quelques heures.

Depuis, la fièvre fait encore plus de victimes. On a surpris une femme dans un MacDo, essayant de faire manger des Big Mac à ses quatre Tamagotchi. Fait troublant : chacun était habillé d'une housse sur mesure. On a vu d'autres adultes __26__ qu'elle. Pour s'occuper de leur Tamagotchi, des hommes d'affaires reculent ou annulent des rendez-vous importants. L'un d'eux avoue : « C'est bien plus qu'un jouet pour moi. Un jouet a-t-il jamais eu besoin de moi ? Lui, oui, plus même que ma femme et mes enfants ! »

Les Tamagotchi sont __27__ pour un fabricant de jouets : pas cher, nouveau, avec mille possibilités d'avenir. Jusqu'à ce que les lycéennes adoptent une autre mode.

d'après Tahir Shah, dans « Marie France », mars 1998

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Tekst 6

Motorola : l'essentiel ne se voit pas avec les yeux !

Publicité

La tête posée dans la main, le regard amoureux, une ravissante blonde sourit en noir et blanc… « Rappelle-moi », murmure le slogan. Une publicité pour portable ? *A priori* non, puisque aucun combiné n'apparaît sur l'image. On tourne la page : la dame est cette fois de dos. Dissimulé

dans sa main, un appareil lilliputien attend discrètement l'appel à venir. Minuscule. Merveilleusement invisible. Une ode aux amours clandestins et aux conversations secrètes. Et une jolie pub pour la dernière version des téléphones Motorola. Manque juste, pour les victimes de ce regard meurtrier, le numéro de la belle…❑

« Marianne » du 29 mars au 4 avril 1999

Tekst 7

Les 'Européens' qui nous ont dans le nez

Une enquête récente a révélé ce qu'on sentait venir depuis longtemps : seulement 47% des Français se douchent tous les jours. Il est alors facile de se moquer de notre soi-disant spécificité française, la saleté, et le quotidien *Bild* de Hambourg s'amuse à coeur joie : « Au fond, peut-on y lire, la guillotine a été inventée pour éviter aux Français d'avoir à se laver les cheveux » ou bien : « Pourquoi le Français aurait-il besoin de déodorant alors qu'il a déjà une baguette sous le bras » ? Colossal humour, mais moins méchant que celui de la presse anglaise : « Les Français sont les Européens les plus nauséabonds, ils dégagent de très mauvaises odeurs ! » selon le *Times*. Il va y avoir un drôle de travail pour se sentir bien entre Européens… ! ❐

« Marianne » du 7 au 13 décembre 1998

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Malades d'Internet

Un psychiatre italien de l'Université catholique de Rome, Tonino Cantelmi, a développé une méthode pour guérir les « malades d'Internet ». Atteints de « manie du réseau en ligne » ou IAD (Internet Addiction Disorder), ses patients, au nombre de 24, sont en majorité des hommes entre 27 et 31 ans, ayant un niveau de formation moyen ou élevé, qui passent jusqu'à dix heures par jour devant l'écran et ne s'intéressent à rien d'autre. Ils dorment peu et ont abandonné toute relation sociale ou affective et parfois même leur travail. « Les maniaques du réseau » souffrent de véritables crises avec tremblements involontaires de la main comme si elle agitait une souris imaginaire, et pensées obsessionnelles concernant Internet. Les premiers signes de la maladie sont le besoin incontrôlable de vérifier au moins deux fois par jour leur messagerie électronique ou E-mail, comme on le dit en franglais.

« La Provence » du 2 mai 1998

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Science

Mâcher du chewing-gum en classe

Mâcher du chewing-gum sur les bancs de l'école ou de l'université stimule la réflexion, d'après une étude réalisée en Allemagne à l'université d'Erlangen. « Parents et professeurs devraient repenser leur credo », en a conclu le médecin-psychologue Siegfried Lehrl, président de la Société allemande pour la formation intellectuelle. « Le chewing-gum, affirme-t-il, est un moyen génial de rendre les élèves plus réceptifs », et son interdiction en classe est « contre-productive ». Car, « au total, la capacité de réflexion est augmentée de 20 % », grâce aux mouvements du visage. « Les philosophes grecs l'avaient compris, qui allaient marcher dans les parcs avec leurs élèves », ajoute le médecin. ❑

« Marianne » du 15 au 21 mars 1999

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

‘Serial grimpeur’ : il voit des montagnes partout !

On le surnomme Spiderman. Sa spécialité : grimper à mains nues, sans permission, les gratte-ciel et les monuments des grandes villes. Alain Robert a déjà remporté plusieurs succès, dont la tour Eiffel et l'obélisque de la Concorde à Paris. Rencontre avec un grimpeur très original.

Alain se frotte à la paroi d’un gratte-ciel.

1 Une fois de plus, Alain Robert s’est donc retrouvé au poste de police. C’était le 16 avril dernier. Il venait d’escalader l’obélisque de la Concorde, sans permission. L’arrestation n’a pas été trop violente : *« A Paris, les policiers commencent à me connaître »*, commente Alain en plaisantant. L’escalade n’était pas très compliquée non plus. *« Je l’ai surtout faite pour le sport. »*

2 Cette manie d’escalader tout ce qui peut ressembler à une montagne dans le paysage de la ville, Alain Robert l’a attrapée tout à fait par hasard, en 1994. Cette année-là, Sector, une marque de montres sports à la mode, propose à Alain de le filmer en train d’escalader un gratte-ciel.

3 Alain est alors connu comme l’un des meilleurs grimpeurs à mains nues du monde. Il détient le record mondial de difficulté en solo (sans corde ni compagnon). Il s’est frotté aux faces les plus difficiles des Alpes, mais il ne s’est jamais aventuré sur la paroi d’un gratte-ciel. *« Je ne pensais pas que ce soit possible. Je n’avais jamais vu un building de près. »*

4 Pourtant, l’aventure le tente. Alain part donc à la recherche à travers les grandes villes : Londres, New York, Paris… Là, il s’aperçoit que beaucoup d’immeubles sont grimpables à mains nues. Il fixe son choix sur la Grande Arche à Paris. La société Sector ne parvient pas à obtenir les permissions nécessaires pour cette montée. Mais beaucoup d’argent a déjà été dépensé. Alors, un matin de juillet 1994, Alain prend le risque…

5 *« C’est la première fois que j’étais confronté à cette position verticale absolue. C’était très impressionnant, mais moins difficile à grimper que je ne l’imaginais. En quelques minutes, un monde fou s’était réuni en bas de l’immeuble : des passants, des pompiers, des policiers qui arrivaient sirènes hurlantes. Arrivé en haut, j’ai eu droit à ma première paire de menottes[3]). En bas, aux caméras de télé… J’étais comme dans un rêve, à la fois par l’ascension, par cette agitation, et par cette impression d’avoir mené en bateau les gendarmes. »*

6 Gagné par ce nouveau style de grimpe, Alain décide de renouveler l’expérience. En quatre ans, il va s’attaquer à une vingtaine de tours de 200 mètres et plus. Un vrai tour du monde par les buildings ! Qui l’emmène de Paris à Bornéo, en passant par Londres, Milan, Barcelone, Hong Kong, Sydney… Sans oublier quelques monuments mythiques : la tour Eiffel, le Pont de Brooklyn à New York…

7 A chaque fois, l’escalade se déroule selon le même scénario. Le jour qui précède, Alain et ses complices examinent discrètement les lieux, afin de déterminer le meilleur endroit pour photographier l’ascension. Le matin du jour J, quand chacun est en place, Alain approche de l’immeuble, les mains dans les poches. Puis, en un temps très court, il se lance à la façade : il doit grimper très vite les premiers mètres pour être hors de l’atteinte des pompiers.

8 Sûrement, l’ascension se termine au poste de police. Mais jusqu’ici, les policiers n’ont jamais jugé son délit assez grave pour lui donner autre chose qu’une amende. Son pire souvenir ? Dix jours de prison à San Francisco en attendant son jugement. Le plus fou ? L’ascension des Petronas Twin Towers, en Malaisie. Jeté en prison, il se retrouve quelques jours plus tard invité à la table du roi !

9 Ces séjours en prison ne l’impressionnent pas. Alain fera pourtant attention au moment de sa prochaine expédition, prévue à Dallas, au Texas. *« Ce sera le septième Etat américain où je me ferai arrêter. Ils risquent de commencer à se fâcher ! »*

10 Après les ‘serial killers’, les flics américains se sont trouvé une nouvelle bête noire[4]) : le ‘serial grimpeur’ !

d’après Claire Laurens, dans « L’Hebdo des Juniors » du 16 au 22 mai 1998

noot 3 des menottes = de handboeien

noot 4 une bête noire = een zwart schaap / de gebeten hond

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Les gardiens de la flamme

Sous l'Arc de Triomphe, ils veillent sur le repos du Soldat inconnu. Ce n'est pas une tâche facile.

La flamme du souvenir sous l'Arc de Triomphe

Jour et nuit, ses anges gardiens veillent sur elle. Depuis le 11 novembre 1923, en effet, elle ne doit plus s'éteindre. Elle est sacrée, la flamme qui brûle sous l'Arc de Triomphe, à Paris, et rappelle le souvenir de l'inconnu mort pour la France au cours de la Grande Guerre.

Huit policiers du 8e arrondissement se remplacent l'un l'autre, vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour assister leur collègue retraité, protecteur officiel de la flamme. Leur rôle : épier les moindres faits et gestes des visiteurs. « Ils ne respectent vraiment rien. », dit l'un des policiers. Un pas de trop, et le sifflet du garde retentit, suivi d'une réprimande au fautif. De même est-il interdit de circuler à vélo ou à rollers, de promener son chien ou de pique-niquer.

Il arrive même que les contrevenants finissent au commissariat. Comme ce supporter mexicain passablement ivre, entre deux matchs du Mondial, qui a éteint la flamme en urinant. Ou, à la fin de 1997, cet Australien culotté qui s'apprêtait à se faire cuire un œuf sur le feu alimenté par Gaz de France. Il y eut aussi cet étrange personnage habillé de noir, à genoux devant la sainte flamme proférant des incantations vaudoues[5)] afin de jeter un sort sur Paris ou cette Japonaise se mettant à genoux, à chacun de ses séjours parisiens, devant le Soldat inconnu.

« C'est une occupation comme une autre », commente Gilbert Charret, un des deux anciens combattants d'Algérie, avec l'air un peu blasé. « En fait, mon travail consiste à être le maître de cérémonies du ravivage de la flamme, tous les jours, à 18h30 précises ». Ensuite, l'ancien combattant change son bel uniforme noir, plein de médailles, et son képi, décoré de la flamme, pour une simple tenue de ville. Avant de rentrer chez lui, avec le sentiment du devoir une nouvelle fois accompli.

Romain Rosso, dans « L'Express » du 6 août

Einde

noot 5 des incantations vaudoues = magische toverspreuken

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.